L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE 23 JUIN 1878.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 23 juin. — Temps: Hausse barométrique, vent variant du nord-ouest au sud-ouest, temps chaud, clair ou partiellement couvert.

Température, 22 Juin 1878.

Thermometre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
6 h. du matin....	76	25
Midi.......	90	32
3 P. M.....	90	32
6 P. M.....	87	31

Départs—Passagers partis hier soir par la ligne favorite de Mobile: J M Dufour, Europe via New York; D Barthe, Green Lake, Miss: A Wilhemfelder et famille, San Francisco; Mme Vve L Lecan et 5 enfants, Europe via New York; Mrs John Calhoun, Mrs Calhoun et 2 enfants, Warrenton Spring; H St. Pasteur, Europe via New York; A M Bowling, St Louis; Henry Otis et famille, Oconomowoc, Wis; Y A Dalmet et fille, Europe via New York; Philip Simms, Washington, D C; Mrs Jno C Bach et fils, Warrenton Spring; C I Royers, New York; M L Barthe et deux enfants, Green Lake, Wis; M Mellinger, Europe via New York; F L Conrad, Baltimore; Miss Sophie Bell, Montgomery White Sulphur Spring; G Casanave et famille, New York; C R Jeune, Cairo, Ill; L A Boyer, Europe via New York.

Départs par la Grande Route de Jackson.—J S Salter et famille, Oconomowoc, Wis.; E A Simoneaud et famille, Europe via New York; Samuel Tate, jr, Memphis, Tenn; Mlle Ursula Babin, Hot Spring, Ark; A Hunt, St-Louis, Mo.; Albert Heve, Suspension Bridge, Ark; R S Spencer, Norfolk, Virginie; G G Gordan, Vaiden; Capt Jno E Powell, Louisville, Ky; Thos W Henshaw et famille, St-Louis, Mo; Col S W Hammond et femme, Oconomowoc, Wis; A W Cooper, femme et enfant, Hot Spring, Ark; B Clerici, Europe via New York; Mlle Mary Laymet, Little Rock, Ark.; W Baffinger, Cincinnati, Ohio; E L Tauey, St-Louis, Mo; J C Corran, Vicksburg, Miss; Dr M F Bonzano, Supt U. S. Mint, Chicago; J W Grary, Vicksburg, Miss; M. et Mme A Leduc, Europe via New York; L Benjamin, Cincinnati, Ohio; J S House, Memphis, Tenn; J Rait, New York City.

Club Shakespeare. — Le club Shakespeare donnera le mercredi 3 juillet, au théâtre St Charles, sa première représentation par imitation. Le spectacle se composera de la jolie comédie de "All that glitters is not gold" et de la désopilante farce intitulée "His last legs". Nous prions M. J. R. Walker, vice-président et messieurs les membres du club de vouloir bien agréer nos sincères remerciements pour les invitations qu'ils nous ont adressées.

Mystic Club.—Les jeunes gens qui composaient l'organisation connue sous le nom "Mystic Social Club," se sont réunis jeudi soir chez Mr F. Brunet, afin de procéder à une organisation permanente, ce en quoi ils ont réussi. Le club sera connu désormais sous le nom de "Mystic Club" et ses premiers élus sont:

L. Jacob, président.
G. Heydar, vice-président.
N. Brunet, 2d vice-président.
S. Weil, secrétaire aux minutes.
J. Barba, secrétaire aux finances.
M. Gradwohl, trésorier.
Ils serviront six mois seulement.

Ce club qui a déjà donné un beau pique-nique dimanche dernier à l'hôtel Washington, sur les bords du Lac, a commencé déjà ses préparatifs pour en donner un autre qui éclipsera, dit-on, tous les piques-niques de la saison. Il aura lieu en août. Nous remercions vivement le Mystic Club de la très aimable invitation qu'il nous a adressée.

Mesures commerciales.—Un comité, composé de quelques membres du Bureau d'assureurs, de la Bourse au coton et de la Chambre du commerce, s'est occupé de plusieurs questions intéressantes. Le comité recommande l'établissement d'un maximum de frais pour les navires et leurs cargaisons en détresse dans ce port, une méthode de fixer l'évaluation du coton pour l'assurance sous les polices du fleuve, et un règlement uniforme des pertes de coton sur le fleuve.

Sur motion, les comités suivants ont été nommés: Sur la première question, MM. Schreiber, Cunningham et Miller avec M. Palfrey qui est ajouté comme président du comité du fleuve, et sur la seconde et la troisième question, MM. Palfrey, Black, Day et Chaffe. Après cela le meeting s'est ajourné.

Une manière de payer qui ne compte pas.—Vendredi soir, vers minuit, des individus, au nombre de 12, entrèrent au salon de Becker, rue Royale, et demandèrent de la liqueur et des cigares. On leur servit tout cela, mais quand on les invita à payer, un d'entre eux, l'ex officier de police Pat O'Brien, dit au garçon de barre de porter tout cela sur le compte. Comme le garçon ne voulut pas accepter cette manière de payer, un peu trop facile pour le débiteur et un peu trop cavalière pour le créancier, ils menacèrent de faire du tapage, ce qui selon eux, causerait beaucoup de tort à l'établissement. Mais ces gens-là n'avaient pas vu Mr Becker qui, sans s'émouvoir ou s'effrayer, envoie chercher la police. Plusieurs officiers arrivent, et une taille tout aussitôt s'engage.

Les coquins résistent et font tout d'abord assez bonne figure; mais leur énergie dure peu et ils sont obligés de se rendre à la police qui les a emmenés au corps de garde du troisième precinct sur l'accusation d'ivrognerie, de tapage, de tentative d'émeute et de résistance aux officiers de paix. Les personnes arrêtées sont P. O'Brien, S. S. Thomas, Pat Casey, F. S. Gillely, John Montevede et Edward Mullen. On dit que l'affaire eu de lors du café a été chaude et qu'on a redouté pendant un moment des troubles sérieux. Sans la détermination et le courage de la police on ne sait pas comment les choses auraient fini.

Rien que des Smith.—La semaine dernière, un nègre, nommé Thos. Smith, fut traduit pour fait de bigamie, sur l'accusation proférée contre lui par une femme de couleur se disant sa première femme, ou Mme Smith No 1, devant le recorder Smith qui le renvoya devant la première Cour de District. Vendredi soir, un writ d'habeas corpus fut obtenu et Smith fut relâché.

Hier matin, le shérif Smith, de la paroisse Tangipahoa, est arrivé avec un mandat d'arrestation contre le bigame Smith, sur une accusation de même sorte par Mme Smith No 2, mais c'était trop tard. Vendredi soir Smith et Mme Smith No 1, le premier témoin à charge devant le recorder Smith, s'étaient réconciliés et étaient partis de compagnie. En sorte que ni Mme Smith No 2 ni le shérif Smith n'ont pu avoir la moindre satisfaction. Ils seront forcés d'attendre une occasion meilleure.

Comité de paroisse.—Dans la réunion de vendredi soir, le président Brown a soumis à l'approbation du comité le règlement suivant:

Que le juge d'enregistrement et d'élection n'a aucune qualité pour réviser l'enregistrement par les compilateurs nommés par les présidents des divers clubs centraux de ward conformément à la règle 3. En addition aux compilateurs nommés pour représenter les différents intérêts ou factions dans chaque ward, un compilateur, qui agira comme tiers arbitre sera désigné par le président du club central de ward, et ses devoirs, en ce qui concerne la révision de l'enregistrement, seront ceux du juge d'élection et d'enregistrement pour ce qui est relatif à l'enregistrement des votants. Adopté par 17 contre 1.

La résolution suivante a été référée aux présidents des divers clubs de ward:

Que tous les votants se représentant comme démocrates et offrant de voter à l'élection primaire du 29 juin 1878 et qui peuvent être récusés, seront requis de déclarer par écrit devant une autorité compétente qu'ils ont voté la liste démocratique aux élections de 1876.

Diverses plaintes ayant été proférées contre les inégalités de représentation, un comité de trois a été nommé et chargé de faire enquête sur ce point, et de prendre telles mesures qui pourront être nécessaires. Ces commissaires d'enquête seront R. Brewster, R. D. Hubbard et G. L. Babcock.

Le comité se réunira de nouveau le 27 du courant.

Votants de Couleur.—Jeudi soir, un meeting a été tenu au coin des rues Miro et St. Anne par les votants de couleur du 5e ward, et un club a été organisé sous le nom des Gardes de Fitzpatrick. Mr Th. S. Rivet a été appuyé pour la présidence du club central. Les citoyens suivants ont été élus officiers: Richard C. Smith, président; Oscar Blase, premier vice-président; Jimmy Carter, second vice-président; August Twobets, secrétaire; Frank Coleman, trésorier; Wash Carter, Eugène Rice, sergents d'armes; Joe Look Down, grand marshal.

Election.—Dans une réunion de la compagnie d'Huile des Planteurs jeudi dernier, les membres dont les noms suivent ont été élus directeurs: J. W. Tobin, J. Aiangé, T. P. Leathe, D. C. McCan, John Janney, Ed. Israel, J. J. Brown, C. H. Hyams et Wm. Fagan.

Le parti des négociants.—Parmi les nombreux partis qui se sont formés ou plutôt qui sont en voie de création dans cet Etat et aussi en cette ville, on cite le parti des négociants qui avait lancé une circulaire, dont cependant on ne connait pas l'origine d'une manière certaine, pour convoquer quelques citoyens à la Chambre de Commerce où ils devaient se trouver le 10 juin, pour faire un travail de revue politique. Ils ont répondu à l'appel en effet et ont nommé un comité chargé de présenter des considérations sur la situation.

Les citoyens présents à cette réunion étaient: John Phelps, J. H. Kennard, D. B. Penn, Auguste Bohn, E. K. Converse, H. W. Conners, S. L. Macon, Jules Aldige, W. R. Lyman, John Douglas, T. H. Hunt, W. A. Bell, A. Baldwin, I. N. Marks, T. S. Wiltz, A. H. May, Gus A. Breaux, T. J. Semmes, William Creevy, L. C. Jury, J. K. Small, D. C. McCan, Adolph Meyer, Frank H. Hatch, J. Hassinger, J. M. Seixas, W. W. Howe, Jules Lavergne, A. J. Forstall, M. Marigny, Cyrus Bussey, T. L. Airey et J. M. Sandidge.

Ces messieurs ne disent rien jusqu'à présent sur le meeting dont il est question ici, mais ils donnent l'assurance que toute l'affaire sera sous peu rendue publique.

Arrivée.—M. A. H. Leonard, le nouvel avocat de district des Etats-Unis, est arrivé ici, hier matin. Il a prêté serment sans délai et a pris immédiatement possession de son bureau.

La bagarre du 6ème ward.—Une seconde enquête relative aux troubles qui ont eu lieu dans le sixième ward, au commencement du mois courant, a été faite hier matin devant la Deuxième Cour Municipale, présidée par le juge Ernest Miltenberger, et, comme la première devant le Bureau des commissaires de police, a fourni un résultat nullement satisfaisant.

Une vingtaine d'individus ont comparu sous l'inculpation de bris de paix, au nombre desquels se trouvaient M. John S. Tully et M. John Brewster. Plusieurs témoins ont été interrogés et aucun n'ayant pu dire qu'il connaissait celui qui avait fait le premier coup de feu, le juge s'est vu forcé de prononcer l'acquittement.

Il est hors de doute, a-t-il dit, que douze ou quinze coups de feu aient été tirés; mais aucune preuve n'établissant la culpabilité des accusés, je dois mettre l'affaire hors de cour. Il est vraiment déplorable qu'une pareille scène de désordre se soit produite au début de la campagne électorale, mais j'ose espérer qu'elle ne se reproduira plus.

Comme le juge, nous flétrissons la conduite des auteurs de ces troubles, et nous dirons de plus, que si toute cette affaire reste enveloppée du mystère le plus profond, c'est qu'il y avait à cette assemblée des individus qui ont vu tirer les premiers coups de feu et qui n'ont pas eu le courage de venir dénoncer les coupables.

Si ces individus avaient fait leur devoir comme l'ont fait les honorables citoyens qui ont raconté l'origine de l'affaire et dit tout ce qu'ils savaient, la justice eût eu son cours.

LA RÉGENCE EN ALLEMAGNE. — Le *Moniteur officiel* de l'empire allemand du 6 juin publie les pièces suivantes:

I

Au Prince Impérial de l'Empire allemand et Prince Royal de Prusse.

Berlin, le 4 juin.

"Etant, par suite de mes blessures, momentanément hors d'état de donner les signatures nécessaires et devant, d'après l'avis de mes médecins, pour ne pas gêner ma guérison, m'abstenir de toute occupation sérieuse, je viens charger Votre Altesse impériale et Royale, et fils chéri, de me remplacer, pendant la durée de mon empêchement, dans la direction suprême des affaires du gouvernement.

"J'invite, par conséquent, Votre Altesse Impériale et Royale, et fils chéri, à prendre les mesures nécessaires à cet égard."

Appelés par ordre, nous chefs du cabinet civil et militaire, soussignés, certifions que S. M. l'empereur et roi a, en notre présence, après en avoir pris connaissance, formellement approuvé l'ordonnance ci-dessus, et en a ordonné l'exécution et la publication par le chancelier de l'empire et le président du conseil des ministres, qui étaient présents.

Signé: de Wilmowski, d'Albedyll, prince de Bismarck, comte de Stolberg, Leonhardt, Falk, de Kamecke, Friedenthal, de Bulow, Hofmann, comte Eulenbourg, Maybach, Hobrecht.

II

Au Chancelier de l'empire.

Je vous communique ci-joint l'ordre qui m'a été adressé par S. M. l'empereur et roi, en vous chargeant de le faire publier par le *Moniteur officiel de l'Empire*, ainsi que la présente proclamation:

"C'est ma ferme volonté de remplir la suppléance dont m'a chargé S. M. l'empereur et roi, et que j'ai acceptée, en observant strictement la Constitution et les lois, suivant les principes, qui me sont bien connus, de S. M. l'empereur, mon père et seigneur.

"Berlin, le 5 juin 1878.
"Signé: FRÉDÉRIC GUILLAUME,
"Prince impérial."

III

Au Ministère d'Etat.

La même communication est faite au ministère de l'Etat prussien; elle porte la signature du prince royal et le contreseing de tous les ministres, savoir: MM. de Bismarck, comte de Stolberg, Leonhardt, Falk, de Kamecke, Friedenthal, de Bulow, Hofmann, comte Eulenbourg, Maybach, Hobrecht, avec l'invitation de la faire publier par le *Bulletin des Lois*.

LES MOINEAUX EN ALGÉRIE.—Nous lisons, dans les journaux algériens:

Un fait extrêmement curieux se passe en ce moment aux environs de l'Oued-Besbes. La Société algérienne a fait, en cet endroit, d'importantes plantations d'eucalyptus, qui ont pour effet d'assainir le pays et de tempérer les chaleurs torrides de l'été. Mais comme revers à cette médaille, la plantation de cette forêt d'eucalyptus au milieu d'une plaine jusque là sans arbres a eu pour effet d'attirer des milliards de passereaux qui construisent leurs nids dans les branches.

L'imagination, dit l'*Akhbar*, ne saurait se faire une idée, même approximative du nombre de ces oiseaux parasites: les arbres disparaissent sous leurs nids; leur piaillement perpétuel ressemble au bruit d'une mer en furie brisant sur les rochers, il se fait entendre à plus de huit kilomètres de distance. Quand ils partent le matin pour aller à la recherche de leur nourriture dans la campagne, ils forment sur le ciel un immense rideau noir semblable aux nuages des jours d'orage. Malheur au pauvre colon chez qui ils tombent, son champ d'orge ou de blé, mesurât-il vingt hectares, est dévasté en quelques minutes. Il ne reste plus rien, pas même les tiges des graminées.

Toute la population rurale de cet endroit monte donc une garde perpétuelle autour de ses cultures, et la moindre minute d'inattention est expiée par une ruine totale.

Les enfants font dans la forêt de grandes chasses dans lesquelles succombent des milliers de moineaux. Mais cette destruction est absolument insignifiante. Le nombre des parasites est toujours le même; au contraire, il semble s'accroître. Les colons font matin et soir des omelettes dans lesquelles entrent exclusivement les œufs de ces petits oiseaux.

Les oiseaux eux-mêmes sont mangés sous toutes les formes: rôtis, bouillis, à la soupe, à l'étouffé. Les chiens, les porcs s'en nourrissent, pendant que dans la plaine on entend, comme le bruit d'une autre chute du Niagara, le crépitement monotone des cris des passereaux! Quelle étrange contrée que cette terre d'Afrique! Ce qui en Europe est à peine une incommodité devient un fléau redoutable. Le colon doit soutenir de véritables guerres contre les lièvres et les sangliers, il repousse des invasions de sauterelles, plus meurtrières que l'antique invasion des Huns derrière lesquels l'herbe ne poussait plus; enfin, vainqueurs des Arabes, il est vaincu par les moineaux!

—Le baron Brisse a fait école.

Tout journal qui se respecte a maintenant son petit courrier des halles.

Dans quelques feuilles du matin, cette tranche de littérature quotidienne est à lire.

Le courriériste apporte à sa tâche un zèle qui se traduit par des mouvements de style des plus étonnants.

Exemple:

Pour dire qu'on peut acheter du bœuf dans les prix doux, le courriériste écrit:

"Le bœuf est *à peu près raisonnable*."

Au contraire, si la volaille se paye cher:

"La bécasse, dit-il, est *très récalcitrante* aujourd'hui; la bécassine est *plus condescendante*."

Et s'il doit constater le prix élevé des dindes:

"Ah! dame! de ce coté c'est cher. Elles font leurs petites affaires, les dindes, depuis l'absence du gibier, etc."

Croyez-moi, ne manquez pas de jeter un coup d'œil à certaines chroniques des halles.

Il y a toujours là un brin de gaîeté sur la planche.

Et c'est si bon de rire un peu!

Pensées inoubliables:

—Une lettre à cheval doit s'écrire au galop....

—Quand on se marie, il faut écrire son nom sur un grand registre; c'est *là qu'on signe*.

—Sarah Bernhardt est devenue une immense actrice, grâce à l'art!

—M. Louis Blanc a déposé sur le bureau de la Chambre la proposition suivante, qui a été signée par les membres de l'extrême gauche et plusieurs de leurs collègues:

Considérant que la législation existante établit, en ce qui concerne les droits de réunion et d'association, un système d'arbitraire, de bon plaisir et d'omnipotence administrative aussi contraire à l'esprit qu'incompatible avec la pratique du régime républicain.

Nous avons l'honneur de déposer la proposition dont la teneur suit:

Article unique. Sont et demeurent abrogés les articles 291, 292, 293 et 294 du Code pénal, la loi du 10 avril 1864 sur les associations, la loi des 6-10 juin 1868 sur les réunions publiques et, généralement, toutes les lois de nature à entraver l'exercice des droits de réunion et d'association.

—Nancy, 1er juin.—On a retiré de la Meurthe les cadavres, liés ensemble, d'un soldat du 69e de ligne, âgé de vingt-cinq ans, et d'une jeune laitière d'Essey-les-Nancy, âgée de dix-sept ans.

Dans une lettre adressée à un de ses camarades, le militaire a déclaré qu'ils se suicidaient parce que leurs parents ne voulaient pas consentir à leur mariage.

—Cognac, 1er juin.—Il y a en ce moment dans la prison de la ville un jeune homme qui a été arrêté après avoir fait un grand nombre de dupes en se faisant passer pour le prince impérial. Cet individu, qui n'est autre qu'un ouvrier maçon, était vêtu d'une blouse et d'une casquette, pour ne pas, disait-il, trahir son incognito et pouvoir visiter l'Exposition.

— Tous les maires des villes au-dessus de 5,000 âmes vont être appelées à Paris, pour assister, au ministère de l'intérieur, à un grand dîner et à une réception officielle.

C'est un honneur qui va rendre bien heureux les maires des villes au-dessus de cinq mille âmes. Ils auront là une excellente occasion de visiter la capitale et l'Exposition universelle.

Mais ce sont les maires des villes au-dessous de 5,000 âmes qui ne sont pas contents.

—L'un d'eux a réuni dernièrement son conseil municipal.

—Messieurs, a-t-il dit à ses conseillers, vous pourrez informer les habitants que je suis très-mécontent. J'ai quatre mille neuf cent cinquante administrés, si j'en possédais cinquante et un de plus, je serais appelé à Paris. Je trouve que la population a bien peu d'égards pour son maire.

Belfort, 5 juin—Un terrible incendie vient de détruire complètement la filature de MM. Boigeol et Warnod, à Giromagny. De cette magnifique usine, qui occupait un millier d'ouvriers, il ne reste que des pans de murs noircis; tout a été brûlé, écrasé ou enfoncé sous les décombres. M. Dupont, pompier de Belfort, tombé dans un sous-sol, s'est fracassé le crâne, son état est désespéré. Trois militaires ont été blessés moins grièvement.

Les pertes matérielles s'élèvent à 1 million 450,000 francs. Les causes du sinistre sont inconnues.

Dédié aux musiciens.

Un doux calembourg échappé du Conservatoire de la rue Bergère:

Il est un peu technique,—il émane d'un grave professeur,—mais quiconque possède un soupçon de musique le comprendra.

Le professeur demande à l'élève:

—Quelle est la transposition qui fait dormir un chat?

—!!!

—C'est la transposition à la tierce inférieure, parce qu'alors *mi est fait do do*.

SOURCES DE BLADON. — La saison estivale est ouverte depuis le 1er mai, à la délicieuse résidence d'été qu'on appelle les Sources de Bladon. On sait que ces sources, pour leurs propriétés curatives, ont mérité le surnom de Vichy américain. Leurs effets bienfaisants dans les affections du foie et des reins, les rhumatismes et les maladies du sexe féminin ont été éprouvés par des milliers de personnes. L'air de Bladon est, d'ailleurs, pur et vivifiant, l'établissement étant situé sur un plateau élevé dans un pays boisé et ondulé. Beaucoup de visiteurs s'y rendent simplement pour leur agrément. La source est entourée de beaux arbres qui donnent de l'ombrage à tous les moments de la journée, et il y a dans le voisinage des bois qui offrent de charmantes promenades.

On se rend à Bladon par le chemin de fer jusqu'à Mobile et de là par des bateaux à vapeur qui partent de cette ville les mardis et les samedis.

Le prix du passage pour l'aller et le retour est de $17. On paie pour la pension avec l'usage des eaux de la source $40 par mois ou $12 50 par semaine.

On peut obtenir des informations détaillées en s'adressant à MM. J. Conner & Co., Bladon Springs, Choctaw Co., Alabama, ou à leur agent à la Nouvelle-Orléans, M. I. L. Lyons, coin Camp et Gravier.

ROYAL HOTEL, AU CANADA.

Voici le moment où les privilégiés qui peuvent s'absenter étudient la carte et consultent les guides de profession pour savoir où ils pourront aller avec le plus d'agrément passer leurs vacances d'été.

Il est tout naturel que nous, gens qui sont brûlés par notre soleil tropical, nous tournions les yeux vers le Nord. Eh bien, il y a là bas, sur les bords du lac Ontario bien loin dans le Canada, un hôtel que nous nous plaisons à signaler aux touristes louisianais. C'est le Royal Hotel, situé à Hamilton et dirigé par MM. Hood & Brother. Construit sur un plateau qui domine la baie, entouré d'admirables montagnes, baigné dans une atmosphère limpide, on ne saurait imaginer un séjour à la fois plus pittoresque et plus charmant. La température à l'ombre ne dépasse jamais 70 degrés Fahrenheit. Aussi les voyageurs y affluent-ils de toutes les parties des Etats-Unis et du Canada.

On y rencontre des gens qui se disent malades, qui l'ont été ou qui croient l'être, et qui grâce à la salubrité du climat, ont toutes les apparences de la plus vigoureuse santé. C'est que, en effet, les touristes qui doivent à l'ordre d'un médecin arrivent malades à Hamilton ne le sont plus après une semaine de séjour dans cet endroit enchanteur.

Pour les **boarders** de l'hôtel les récréations abondent: ils ont la pêche et les promenades en bateau sur un lac merveilleux; la promenade dans les forêts ombreuses parsemées de cascades, hérissées de roches granitiques, giboyeuses à l'excès.

Hamilton, qu'on a surnommé avec raison la Saratoga du Canada, est bâti sur la magnifique Baie de Bowlington, et n'est qu'à quarante milles des chûtes du Niagara: les voyageurs qui descendent au Royal Hotel peuvent aller visiter Sulphur Springs, Mount Albion, Burning Springs, the Lovers Leap, Battlefield ou Strong Creek et Burlington Heights, qui sont dans le voisinage de la ville.

L'hôtel de MM. Hood & Brother vient d'être complètement restauré et peut recevoir trois cents personnes. La table y est excellente, les chambres belles, vastes, parfaitement aérées, le service irréprochable à tous les points de vue.

Nous devons mentionner aussi un fait capital. MM. Hood & Brother viennent d'ouvrir un nouvel hôtel, l'Ocean House, à Burlington Beach, le Long Branch du Canada, qui surpasse tout ce que l'on peut rêver, aux Etats-Unis ou ailleurs, comme ville d'eaux. Burlington Beach sera certainement, cette année, le *watering resort* par excellence; on y affluera de toutes parts, car rien n'est plus frais, plus riant et plus pittoresque que cet admirable plage. Les pensionnaires du "Royal Hotel" auront le privilège de transporter leurs pénates quand ils le voudront, à l'Ocean House. Ce sera là, pour parler le langage de nos contrées anglais, une *attraction* sans pareille.

Un grand nombre de familles du Sud ont passé l'été de 1877 au Royal Hotel et elles se proposent d'y retourner cette année. Elles font le plus grand éloge et de la manière dont les voyageurs sont traités chez MM. Hood & Brother et du climat qui, pendant la saison des chaleurs, est admirable.

Nous dirons donc aux touristes, novices ou expérimentés, qui boucleront bientôt leurs malles pour se diriger vers les latitudes septentrionales: Allez à Hamilton et descendez au Royal Hotel; vous y serez traités royalement et à un prix très modéré.

Pour les prix et autres informations, écrire Hood & Brother, Hamilton, Ontario.

GRANDE ROUTE DE JACKSON.

La grande route de Jackson est la plus courte, la plus rapide et la meilleure d'ici à New-York et aux villes de l'Est. Pendant les chaleurs de l'été, le plus grand confort se trouve sur la route de Chicago ou de Louisville, passant sur les grands lacs ou à travers les montagnes Alleghanies. Pour passer par ces régions, il n'est pas de ligne aussi directe, aussi rapide ni aussi bonne que celle de Jackson avec ses chars qui ne changent pas, ses rails en acier et sa route courte; avantages qui permettent à ses trains de partir de la Nlle-Orléans une heure plus tard qu'aucun autre train et d'arriver à New-York en même temps.

Des billets d'excursion aux attrayants établissements d'été du Nord-Ouest les mieux connus, au nombre desquels sont: Waukisha et ses sources célèbres, Oconomowa, Green Lake, Grand Haven, St. Paul, Mich., les chûtes du Niagara, etc., sont en vente par la Compagnie et seront bons pour le retour jusqu'au 31 octobre. Les prix pour aller à ces endroits sont aussi réduits que ceux pour aller aux villes d'eau ou en d'autres points du pays, et la vie aux hôtels ou dans les pensions privées est à bon marché et des meilleures; les terres aux environs étant cultivées et fournissent pour la table tout ce qui se peut désirer.

Tous sont invités à se rendre au bureau de la compagnie, 22 rue du Camp, au rez-de-chaussée du City Hotel, où des livres et des cartes donnant les prix de voyage, la description des villes, des routes, etc., ainsi que toutes sortes d'informations peuvent être obtenues.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

AFFAIRES D'ORIENT.

L'Autriche demande sept millions à la Turquie.

Londres, 22—Une dépêche de Berlin au Post dit que l'Autriche réclame sept millions de florins à la Porte pour le maintien des réfugiés bosniens; ou à défaut d'argent, elle demande la cession de Klek, Sufavournia, Trebigne, Smorki et Sivno.

Le Congrès européen.

La Bosnie et l'Herzégovine seront accordées à l'Autriche.

Si la Turquie objecte elle sera abandonnée par toutes les Puissances.

Londres, 22—Une dépêche de Berlin au Times est ainsi conçue: "Il parait que la cession de la Bosnie et de l'Herzégovine à l'Autriche a été décidée.

Les Turcs ont été avertis que s'ils n'acceptaient pas sans réserve les décisions du Congrès ils ne trouveraient pas d'auxiliaire parmi les Puissances Européennes. Au contraire, celles qui sont actuellement les mieux disposées pour la Turquie seraient les premières à se déclarer ses adversaires.

Cession d'Antivari au Monténégro.

Vienne, 22 juin—La Nouvelle Presse Libre dit que la Russie et l'Autriche ont décidé que le Monténégro aurait Antivari, mais seulement comme port de commerce et sous la surveillance de l'Autriche.

Les réfugiés Bosniens.

Londres, 22.—Une dépêche de Constantinople à l'agence Reuter dit que l'Autriche demandera au Congrès l'autorisation d'escorter les réfugiés Bosniens et demandent également, assure-t-on, que l'escorte reste indéfiniment en Bosnie.

Une séance du Congrès.

Londres, 22—Une dépêche de Berlin rapporte que tous les plénipotentiaires étaient présents aujourd'hui à la séance du Congrès, qui a duré de deux heures à quatre heures quarante-cinq de l'après-midi. Cette séance a été très satisfaisante et il y a un progrès évident.

Les pourparlers entre la Russie, l'Angleterre et l'Autriche.

Une dépêche de Berlin à l'agence Reuter confirme le rapport relativement aux pourparlers entre la Russie, l'Angleterre et l'Autriche en ce qui regarde la frontière des Balkans pour la Bulgarie:—mais on attend la décision du czar au sujet de la frontière sud de la Bulgarie et de la cession d'Antivari. Les affaires de la Servie et du Monténégro n'ont pas encore été discutées.

Le Times de Londres sur les pêcheries.

Londres, 22 juin—Le Times dans un article éditorial à propos des pêcheries américaines, dit que le gouvernement anglais n'a autre chose à faire que d'accepter le montant sans questions et sans scrupule de conscience. L'Angleterre n'a pas connaissance d'aucun fait qui puisse faire douter de l'intégrité du tribunal; sinon elle n'aurait pas attendu que le montant de la réclamation ait été fixé pour répudier l'autorité du tribunal.

Maladie de la reine Mercédès.

Madrid, 22 juin—La reine Mercédès est atteinte d'une fièvre gastrite. On a craint un moment que ce ne fut une fièvre typhoïde.

WASHINGTON

Nouvelles diverses.

Washington, 22 juin—Andrew P. Port a été nommé jaugeur du revenu dans le second district de la Géorgie. Le consul américain à Lambazegue, Peron, rapporte qu'il y a eu des pluies extraordinaires depuis trois mois qui ont fait le plus grand tort à l'agriculture du pays. La récolte de riz a manqué entièrement et la récolte de cannes à sucre a souffert beaucoup.

Le comité d'enquête sur les fraudes électorales.

Le comité d'enquête présidé par Mr Potter a interrogé de nouveau Mr. Jenks aujourd'hui relativement à la lettre de Mr. Sherman à Anderson. Le témoin a déclaré qu'il avait écrit dans le temps à Anderson pour avoir une description du document, mais qu'il n'en avait aucune connaissance personnelle. Il ne croit pas que sa femme en sache plus que lui.

Anderson ne lui a jamais offert mille piastres, mais a dit qu'il avait un document qui valait mille piastres. Il ne s'était jamais douté que sa femme sut quelque chose au sujet de ce document.

Après plusieurs questions sans importance, le témoin a été renvoyé et Mme Jenks a été appelée.

Mme Jenks a témoigné qu'Anderson lui avait écrit de Philadelphie relativement au document qu'il appelait la lettre de Sherman.

Elle ne savait rien du document avant janvier dernier; elle l'avait vu avant cependant, elle ne croit pas qu'elle ait eu l'original du document, il se peut toutefois qu'elle l'ait eu [illegible] deux minutes et demie, dans la rue.

Personne ne le lui a donné et elle n'a demandé la permission à personne. Elle l'a ramassé sur une table dans le salon P. de l'hôtel St-Charles. Plusieurs des visiteurs, entr'autres Hale et Garfield étaient là, ainsi que des membres du Bureau des Retours. Sherman n'y était pas. Elle est sortie dans la rue, et il se peut qu'elle ait gardé le document deux minutes et demie.

Elle l'a remis ensuite à Weber, à l'entrée de l'hôtel. Après l'avoir donné à Weber, celui-ci a fait la remarque qu'Anderson n'était pas satisfait de la manière dont il était traité et désirait avoir une garantie écrite.

Interrogée relativement au contenu de la lettre, Mme Jenks a répété mot pour mot la lettre de Sherman qui a déjà été publiée.

Lorsqu'elle a ramassé la lettre sur une table dans le salon P, les visiteurs du Nord qui s'y trouvaient étaient trop absorbés dans leur conversation avec les membres du Bureau des retours pour s'en apercevoir.

Elle ne croit pas qu'Anderson demandait la lettre de Sherman dans la correspondance qu'il a eue avec son mari. Elle ne pense pas d'ailleurs que ce document ait la moindre importance.

Elle est venue à Washington de son plein gré. Elle ne sait pas ce que la lettre est devenue après qu'elle l'a remise à Weber.

Mme Jenks devant le comité d'enquête.

Une scène amusante.

Washington, 22—Un simple rapport verbal du témoignage de Mme Jenks devant le comité d'enquête Potter ne peut donner qu'une idée très imparfaite d'une scène amusante dans laquelle elle a joué le rôle principal et messieurs Butler et McMahon les rôles secondaires.

Mme Jenks s'est assise sur le siège des témoins avec un air de supériorité incontestable, qu'elle a conservé jusqu'à la fin.

Pendant tout l'interrogatoire elle s'est appuyée légèrement sur le fauteuil de M. Butler, prenant une pose coquette et faisant preuve d'un sangfroid imperturbable.

Son accent est légèrement français, quoiqu'elle s'exprime assez purement en anglais. Dans tous les cas c'est une comédienne accomplie et une maîtresse femme qu'il est impossible de circonvenir.

Ben Butler a essayé pendant deux heures de tirer quelque chose du témoin et s'est retiré complètement battu.

M. McMahon a fait la même tentative pendant trois heures et n'a pas eu plus de succès.

Après que les membres du comité de guerre les eurent abandonné la partie, Mme Jenks a pris un air solennel et digne et s'est exprimée ainsi:—"Je désire déclarer en présence de cet auguste comité,—une pause,—et devant le pays entier,—une autre pause,—Que j'exonère entièrement M. le secrétaire Sherman de toute complicité directe ou indirecte en ce qui regarde le soi-disant document Anderson.

Il y a un déshonneur public attaché à ce document, moi seule je sais exactement ce qu'il en est. Je ne crois pas être obligée d'en dire davantage. Il me suffit d'exonérer Mr Sherman et d'exonérer également Mr Anderson, quoiqu'Anderson soit, à mon avis, le plus sublime coquin.

Néanmoins, messieurs, comme question de garantie, il était sincère. Je lui accorde ce mérite; c'est le seul rayon de lumière admis au milieu de l'obscurité qui l'environne."

Lorsqu'elle eut terminé, Mr. Springer, membre du comité, entraîné par l'effet théâtral de ce discours, n'a pu s'empêcher de s'écrier: "baissez le rideau, la pièce est finie!"

A cinq heures de l'après-midi, M. Cox a suggéré que tous les membres du comité étaient fatigués, il était à supposer que le témoin l'était encore davantage. Mme Jenks a répondu dédaigneusement qu'elle n'était jamais fatiguée et qu'elle était disposée à continuer la séance pendant tout l'été.

Départ du sous-comité pour la Louisiane.

Le sous-comité d'enquête, composé de messieurs Stenger, Blackburn et Reed, partira samedi prochain pour la Louisiane.

Les Indiens.

San Francisco, 22—Une dépêche spéciale de Boise City porte que le major Sandford arrivera demain et partira aussitôt avec Grover pour rejoindre le général Howard à l'agence de Molhen. Le général Howard, à la tête de quatre cents hommes, marchera dans la direction de la montagne de Stein, où l'on dit que les Indiens se sont concentrés et où ils ont décidé de tenir.

Le tarif des chemins de fer du Sud.

New York, 22.—L'assemblée des présidents et des surintendants des principales lignes de chemins de fer allant de St Louis, Louisville et Chicago au Sud, se sont réunis de nouveau aujourd'hui pour essayer d'établir un tarif uniforme pour le frêt.

Après quelques débats, il a été résolu à l'unanimité de référer la question à un comité composé comme suit:

Wm H. Smith, Geo. R. Knox, Seck Franklin, Geo. W. Adams, Wm. Maccrae, E. D. Alexander et C. H. Conklin.

L'expédition du général MacKenzie au Mexique.

Galveston, 22 juin.—Une dépêche spéciale de San Antonio au News dit que d'après des informations dignes de foi, il paraîtrait que le corps expéditionnaire du général MacKenzie est revenu de ce côté de la rivière. Il n'y a pas eu de combat et le général MacKenzie a ramené quatre cents chevaux et bêtes à cornes. Il a poursuivi deux fois les troupes régulières mexicaines, commandées par le colonel Pedro Valdès, mais n'a pu les atteindre.

Le général MacKenzie est arrivé à Port Clark vendredi.

Exécution.

St-John, Nouveau Brunswick, 22.—William Vaughn, convaincu du meurtre d'une vieille femme nommée Mary Quinn, au mois de février, a été pendu aujourd'hui.

Bourse de Londres.

Londres, 22.—Le journal Economist dit que le taux de l'escompte sur les billets de trois mois devient plus fort. Les meilleurs billets n'étant pas pris au-dessous de deux pour cent.

Le calme et l'incertitude de la Bourse cette semaine forment un contraste frappant avec l'excitation des deux semaines précédentes.

L'incertitude qui existe au sujet du Congrès européen en est la principale cause. Les changements, à quelques exceptions près, ont été plutôt en baisse qu'en hausse.

Les bons des Etats-Unis et les sécurités des chemins de fer américains se sont maintenus assez bien pendant toute la semaine.

Marchés Etrangers.

Liverpool, 22 juin, midi—Coton calme; Middling Uplands 6 1/4d., Middling Orléans 6 7/16d.; ventes 6,000 balles; pour la spéculation 1000; recettes 5150; américaines 5250.

A livrer 1-32d. en hausse; upland low middling clause, a livrer en juin 6 3-16d.; juin et juillet 6 3-16d; juillet et août 6 3/16 à 6 7-32; août et septembre 6 7-32 à 6 1/4d, septembre et octobre 6 9-32d. Nouvelle récolte expédié en octobre et novembre par voilier, 6 3/16d.

Londres, 22—Midi—Consols, comptant, 95 9/16, à terme 95 5/8.

1:30 P. M.—Consols 95 1/2.

Londres, 22, 2:30 P M — Consols 95 9 16.

Paris, 22, 2:45 P. M.—Rentes 113 fr.

Liverpool, 22, 5 P M—Coton. Les ventes comprennent 3,900 balles coton américain. A livrer calme, upland low middling clause, livraison en octobre 6 5/16.

Tableau des Banques.

New York, 22 juin.—Les emprunts ont

augmenté de..................	$74,600
Les Legal Tenders de	2,964,000
Bonds de réserve de	1,028,772
Les especes ont diminué de...	2,035,500
Les dépôts de	401,000
La circulation de	75,000

Argent, Stocks, Etc.

New-York, 22—Stocks lourds, argent 2 1/2 à 3: or 100 5/8; change—long 4 84 5/8, court 4.86 3/4; bons d'Etat calmes: gouvernements fermes.

New-York, 22, au soir—Argent, facile à la clôture, à 2 à 3; change ferme, or ferme à 100 5/8, nouveaux 5' 106 1/8, bons d'Etat calmes.

Marchés américains.

New-York, 22, midi—Coton—Futures fermes; juin 11,52 à 11.55, juillet 11,53 à 11,58, août 11,56 à 11,58, septembre 11.23 à 11.26, octobre 11,05 à 11.08, novembre 10,91 à 10,94, décembre 10,91 à 10,94.

New-York, 22, soir—Coton—recettes nettes rien, brutes rien. Futures fermes à la clôture. Ventes 28,000 balles. Juin 11 51 à 11.52, juillet 11.53 à 11.54, août 11.55, septembre 11,23 à 11,24, octobre 11.05, novembre 10.91 à 10,92, décembre 10,90 à 10,91, janvier 10,95 à 10.97, février 11,04 à 11,06.

PASSES.

Port Eads, 22, midi. — Vent d'est, frais.

Arrivé, steamship Knickerbocker, à 5:15 a. m., de New York.

Steamship Chas. W. Lord, à 9:10 a. m., de la Havane.

Steamship Lone Star, à midi, de New York.

Pas de départs.

FLEUVE ET RIVIERES.

Memphis, 22.—Fleuve, stationnaire, 22 pieds 5 pouces. Temps clair. Thermomètre 80.

Parti: James Howard, pour la N. O.

Vicksburg, 22.—Temps clair. Thermomètre 89. Le fleuve a monté de 2 pouces.

Montant: Pargoud, Mary Houston. Descendant: Golden Crown.

Shreveport, 22.—Arrivé, Silver City, de la N. O.

Temps clair et chaud. La rivière a baissé d'un pouce.

Cincinnati, 22—La rivière a 14 pieds 6 pouces et baisse. Temps nuageux et frais. Parti, le Mitchell pour la Nlle-Orléans.

Evansville, 22—Temps clair et frais. La rivière baisse.

Caïro, 22—Le fleuve a 27 pieds 4 pouces et monte. Temps clair et frais.

Pittsburg, 22—La rivière a 5 pieds 3 pouces et monte. Temps frais et pluie.

Louisville, 22—Temps nuageux et frais avec 8 pieds 10 pouces dans le canal.

— Le docteur Z.... est un libre penseur qui ne dédaigne point de sacrifier au dieu.... de la bouteille.

Il dînait en ville l'autre jour, mangeait bien et buvait mieux, et, entre plats et rasades, faisait avec éclat profession d'athéisme.

—Vous n'avez donc aucune croyance? lui demanda l'un des convives.

—Non, monsieur, aucune! répondit notre épicurien, en se versant pour la quinzième fois un grandissime verre de chambertin.

—Eh bien, repartit son interlocuteur, si vous êtes athée, il ne faut pas boire autant que cela....

—Pourquoi?

—*Parce qu'il y a un dieu pour les ivrognes.*

OFFICIEL.

Comité Central de l'Etat.

Salle du Comité Central de l'Etat. Parti démocrate conservateur de l'Etat. Nouvelle-Orléans, 1er mai 1878.

Le comité s'est réuni aujourd'hui, à sept heures et demie du soir, conformément à l'appel. Le col. I. W. Patton occupait le fauteuil du président et un quorum était présent.

Les résolutions suivantes ont été lues et adoptées:

Il est résolu que la convention du parti démocrate conservateur de la Louisiane aura lieu le premier lundi d'août 1878.

Il est résolu qu'une convention du parti démocrate conservateur de la Louisiane aura lieu, à Baton-Rouge, à l'effet de désigner un candidat aux fonctions de Trésorier d'Etat et de représentants, au Congrès, des différents districts congressionnels de l'Etat.

Il est résolu que la représentation, à la convention, sera d'un délégué par chaque deux cents votes donnés, en 1876, au candidat démocrate conservateur aux fonctions de gouverneur, et d'un délégué par chaque nombre qui sera au-dessous de 200 et excédera 100.

Il est résolu que des dissensions ayant existé, dans certaines paroisses, à la dernière campagne,—dissensions à la suite desquelles des factions ont désigné deux listes de candidats—ce qui a fait perdre au parti démocrate conservateur plusieurs membres de la Législature; ces dissensions, si elles continuent, devant être un danger imminent pour les candidatures de démocrates dans certaines localités—le Président du Comité Central de l'Etat est autorisé à appeler une convention et prendre toutes les dispositions nécessaires en vue des élections primaires dans une paroisse quelconque, dans un ward quelconque de la Nouvelle-Orléans, où des factions refuseront de s'unir dans une convention, dans les quarante jours qui suivront la réunion de la convention d'Etat.

Sur motion, le comité s'est ensuite ajourné.

PHILIPPE POWER Jr, secrétaire.

P. J. SULLIVAN, sous-secrétaire.

Concours littéraire annuel en langue française de l'Athénée louisianais.

Le rapport suivant a été adopté par l'Athénée louisianais dans sa séance du mercredi 24 avril 1878, et constitue le programme du concours auquel sont invités à participer les écrivains de langue française en Louisiane.

Concours de 1878.

Fidèle à sa mission, l'Athénée louisianais a résolu de contribuer, dans la mesure de ses forces, à répandre parmi nos jeunes gens le goût de l'étude, en faisant naître entre eux une louable émulation, en leur ménageant une occasion de se produire, en offrant, enfin, aux plus habiles un témoignage de sympathie.

1° Dans ce but, l'Athénée a décidé, dans sa séance du 10 avril, d'instituer un Concours littéraire annuel en langue française.

2° Toute personne, de l'un ou de l'autre sexe, résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

3° L'Athénée décernera deux prix: le premier consistera en une médaille en or, le second en une médaille en argent.

4° La proclamation des prix aura lieu dans le courant de décembre.

5° Les manuscrits devront être reçus par le secrétaire *au plus tard*, le 31 octobre; ils devront être écrits d'une manière facilement lisible, sur papier écolier réglé avec une marge d'un quart de la largeur et seulement sur le *recto* des pages; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

6° Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée. On inscrira les noms des lauréats sur un tableau d'honneur affecté aux concours annuels.

7° La présentation des prix se fera publiquement, en séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire.

8° Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite *sur* une enveloppe cachetée, *dans* laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

9° Les enveloppes correspondant aux manuscrits vainqueurs seront ouvertes dans le cours de la séance, et les noms des lauréats seront proclamés.

10° Les autres enveloppes seront détruites, et les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

11° Le sujet choisi pour le prochain concours est le suivant, et devra être traité en prose:

DE LA PUISSANCE DE L'ÉDUCATION, ET DE LA NÉCESSITÉ DU TRAVAIL DANS TOUTES LES CONDITIONS DE LA VIE.

Les manuscrits et communications devront être adressés au Secrétaire, P. O. Box 1294, Nouvelle-Orléans.

F. TUJAGUE, O. CARRIÈRE,
MERCIER, S. MARTIN, D. M. P.,
FÉLIX LIMET, ALFRED MERCIER,
RAOUL JUMONVILLE.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 22 juin 1878.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
22 Juin	$ 946 613 63	$123.645 22
Même temps la semaine dern.	$1.103.748 38	$154.271 58
Total la semaine dernière	7 131 036 79	1 152.187 03
Total la semaine précédente	6 499 024 04	735.125 07

Nous devons à l'obligeance de M. I. N. Maynard, directeur du New Orleans Clearing House, le rapport suivant sur l'état des banques associées, à la clôture des affaires de vendredi, 21 juin 1878:

Ressources:	
Espèces (métal, moy.)	232,786 99
Billets des E.-U. et des Banques Nationales (moyenne)	3,786,989 89
Autres items, comptant (moyenne)	14,576 94
Change à vue sur N. Y. (moyenne)	2,629,215 60
Change étranger (moy.)	478,692 00
Dû par des banques et des banquiers éloignés (moyenne)	120,866 06
Prêts et escomptes (moyenne)	9,286,088 03
Autres actifs comptant (moyenne)	4,425,874 48
	$20,975,090 08
Passif:	
Circulation (moyenne)	1,394,652 50
Dépôts (moyenne nette après échanges)	11,178,684 76
Dû à des banques et des banquiers éloignés, sujet à traite (moy.)	644,651 98
Autres passifs à des banques et des banquiers	499,662 83
Autres passifs comptant (moyenne)	67,799 03
	$14,085,451 10

Comparé avec la semaine dernière:

	Augmentation.	Diminution.
Espèces	—	$15,000
Legal Tender	—	—
Prêts (sans chng)		—
Dépôts (sans chng)		—

Le marché monétaire est toujours dans le même calme, sans variations dans les taux.

Rien de nouveau dans les actions.

Il a encore régné de l'animation dans les consolidés de l'Etat, lesquels ont été plus irréguliers qu'hier.

Voici des détails des transactions:

Avant le premier bureau, régulier, 81¾ à 85. Premier bureau, premier appel, régulier, 84⅝ à 84⅞, petit régulier — à 82½; second appel, régulier, 83¼ à 84¾, petit, régulier — à 83½. Entre le second et le troisième bureaux, régulier, 82¾ à 85, second bureau, premier appel, régulier, 83¼ à 83¾, petit, régulier, — à 82; second appel, régulier, 82⅛ à 82¾, petit régulier — à 82. Entre le second et le troisième bureaux, régulier 82 à 82¾. Troisième bureau, premier appel, régulier, 82½ à 83½, second appel, régulier, 82¾ à 82⅞. Après le troisième bureau régulier 82¾ à 83⅛. Le marché a fermé à 4 P M. 82⅞ à 83⅛, contre 81 à 81¼ hier.

La demande de bons à prime a été assez bonne. Les taux qui, à l'ouverture, étaient de 33 à 33¼, étaient, à la clôture, de 33⅛ à 33⅜ contre 32⅞ à 33, hier.

Les bons consolidés de la ville étaient cotés, à la clôture, à 35, offre, et 38, demande. Il n'a pas été annoncé de transactions.

On a offert 100 actions de bons seconde hypothèque de la compagnie du chemin de fer de Jackson et 89½ de certificats de dettes seconde hypothèque, mais il n'y a pas eu de vendeurs.

Il ne s'est rien fait d'important dans le scrip et dans les mandats.

—MM. Nash & Hodgson ont vendu, à l'encan, aujourd'hui, pour le compte de la succession S. P. Russ: 1 action Sun Mutual Insurance Co., à $104; 1 Premium Bond à 33, et 250 certificats d'école du décembre 1874, à 14½.

Le New Orleans National Bank a déclaré, hier, un dividende semi-annuel de 4 pour cent, dividende qui sera payé à dater du 1er du mois prochain.

L'or a ouvert à 100⅞ à 101⅛ contre 100⅝ à New York, et fermé aux taux d'ouverture sur les deux places. On a vendu $3000 à 100¾, $5000 et $8000 à 101.

Dans le change étranger, il s'est vendu: 1500 et 2000 livres sterling connaissement à 485.

A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 484½ à 485½ le connaissement et le clear No 1, — à 488½ les traites de banques, — à 489 le taux des banques aux comptoirs; les francs, à 5.17½ les traites du commerce.

Les ventes (annoncées) de change à vue, sur New-York, ont eu lieu à 1/16 à 1/8 pour cent de prime.

Les banques et les banquiers ont continué de tirer des chèques sur New York à 3/16 pour cent de prime les fortes sommes et ¼ les petites sommes.—Le change du commerce à vue, a encore été coté à 1/16 à ⅛ contre 1/16, hier.

VENTES DU N. O. STOCK EXCHANGE.

1er Bureau à 10½ A. M.

$60,000	State Consols	84⅞
15,000	do	84½
10,000	do (8 to july 15)	84¾
15,000	Premium Bonds	33—

2d Bureau à midi.

$5,000	State Consols	83¼
10,000	do	83¼
5,000	do	82⅞
10,000	do	82½
5,000	do	82—
20,000	do	82—
5,000	Premium Bonds	33⅛

3me Bureau à 2 P. M.

$15,000	State Consols	83—
10,000	do	82⅞
15,000	do	82⅞
10,000	do	82¾
5,000	do	82⅞
9,000	Premium Bonds	33⅛

Les ventes de Bonds à l'Exchange comprennent $215,000 State Consols et $29,000 Premium Bonds.

VENTES HORS DE L'EXCHANGE.

Avant le 1er bureau.

$8,000	State Consols à	81¾
10,000	do	81¾
30,000	do	82
5,000	do	82
20,000	do	82
15,000	do	83
15,000	do	83½
10,000	do	83½
10,000	do	83¾
10,000	do	84
10,000	do	84
10,000	do	84
10,000	do	84½
40,000	do	84½
10,000	do	84¾
5,000	do	85
5,000	do	85

Entre le 1er et le 2d bureau.

100 actions du N. O. Insurance Association à		$28 —
$25,000	State Consols à	85
13,000	do	85
30,000	do	84⅞
50,000	do	84¾
21,000	do	84½
10,000	do	84½
10,000	do	84¼
42,000	do	84¼
10,000	do	84
25,000	do	84
20,000	do	83¾
60,000	do	83¾
15,000	do	83¾
20,000	do	83½
10,000	do	83½
5,000	do	83½
20,000	do	83
15,000	do	82¾
7,000	do	82¾
20,000	Premium Bonds à	33
10,000	do	33¼
10,000	do	33⅜

Entre le 2d et 3me bureau.

$20,000	State Consols à	82
10,000	do	82
15,000	do	82⅛
10,000	do	82¾
15,000	do	82⅞
10,000	do	83
40,000	do	83¼
42,000	do	83¼
5,000	do	83¼
10,000	do	83½
15,000	do	83½
10,000	do	83½
10,000	do	83¾

Après le 3me bureau.

$10,000	State Consols à	82¾
20,000	do	82⅞
10,000	do	83
5,000	do	83⅛
103 actions du N.O. Ins. Assoct. à		$28 —
15,000	Premium Bonds à	33¼
20,000	do	33⅛

Les ventes de bons hors de l'Exchange comprennent $888,000 State Consols et $75,000 Premium Bonds.

OR AMERICAIN ET ETRANGER

Or americain	100⅞	@	101⅛
Argent américain, nouvelle émission	98½	@	pair
Piastres mexicaines. Or	92½	@	93—
Pièces de 5 francs, valeur en or	85	@	—
Pièces de 20 francs, valeur en or	$3.90	@	—
Souverains	4.80	@	—
Pièces de 10 thalers	7.80	@	—
Doublons espagnols	15.65	@	—
Doublons patriotes	15.60	@	—
Doublons mexicains	15.25	@	—
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.25	@	—
Or de l'Amérique du Sud	85c.		par peau
20 marcs prussiens	4.60	@	4.75
Or de la Californie	7	@	8 p. 0/0 esc.
Or americain, poids léger	97	@	pair p. pop (monnaie)
Or américain, mutilé			5 p. 0/0 escompte

NOTE—Le tableau suivant est le relevé hebdomadaire des cotes du New-Orleans Stock Exchange.—3 P. M., Vendredi.

ACTIONS ET BONDS.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co.	100	—	94
Citizens	100	65	70
Citizens Savings Bank	100	—	—
Germania National	100	—	—
Hibernia National	100	85	91
Lafayette	50	—	19
Louisiana Savings	100	—	—
Louisiana National	100	94	—
Mechanics & Traders	80	—	8
Metro. Loan & Savings	100	—	—
Mutual National	100	91	92
N. O. National	100	82	85
People's	50	—	—
Southern	50	—	44
State National	100	—	61
Union National	100	74½	—
Workingmen's	25	—	12½

Compagnies d'assurances.	Valeur au pair	Offre	Demande
Crescent Mutual Ins.	100	—	—
Factors and Traders Ins.	100	102	108
Firemen's	50	52	—
Germania Insurance Co.	100	—	—
Hibernia Insurance	100	—	76
Home Insurance	40	22	24
Hope Insurance	100	—	46
Lafayette	50	—	27½
Merchants Mutual	100	37	38½
Mechanics & Traders Ins.	100	90	—
N. Orleans Insurance As.	30	26¾	28¼
New Orleans Ins Co	50	42	42¾
People's Insurance	25	19¼	21
Sun Mutual Insurance	100	104	106
Teutonia	100	79½	81
Union Insurance	100	28	—

Chemins de fer Urbains.	Valeur au pair	Offre	Demande
Carrollton	100	123	—
Crescent City	50	15	—
Canal and Claiborne	100	1½	4
New Orleans City	100	125	126
Orleans	50	—	22
St. Charles Street	50	79½	80

Actions Diverses.	Valeur au pair	Offre	Demande
Bienville Oil Works Co.	100	—	—
Crescent City Oil Co.	100	—	94
C. City Slaughter House	50	24½	—
Carondelet Canal & Nav. Company	100	20	—
Imp. Bonded Warehouse	100	19½	—
Jeffer City Gas Light Co	100	—	60
Louisiana Ice Manu Co.	50	24	25
Louisiana Levee Co. préféré	15	—	90c.
Louisiana State Lottery Company	100	—	—
Louisiana Oil Company	100	84	—
Levee Steam Cotton Press	100	27½	24
La. Cotton Tie Co	100	—	190
Lamm's Fireless Engine Company	100	1	1¾
Metairie Cemetery	100	60	93
Gas Company	100	—	103½
N.-O. Waterworks Co.	—	—	32
Odd Fellows Hall	10	—	—
Planters Oil Co	100	—	92
Sugar Shed Company	60	80	85
St. Charles Hotel	25	—	—
Stern Fertilizing Co	50	—	—
Varieties Theatre Ass.	1,500	95	150

Nouveaux Bons d'Etat.		Offre	Demande
Consolidé 7 p. c.		80	80¼

Bons de Ville.	Date d'échéance	Offre	Demande
Premiums. Issued 1875.		32⅞	33
Premium drawn number	—	—	—
Consolidated. Issued 1852	1892	34½	39
Wharf Improvement. Issued 1879.	1880	—	—

Bons Divers.	Echéance	Offre	Demande
Canal & Claib. St. 1r mort.	1879	70	—
C C Slaughter H mortgage	1881	100	—
Jefferson City Gas Light Co	1890	—	—
St. Charles Hotel mort.	1880	101	—
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.			
Jack. R. R. 1st mort.	1886	109	—
Jack. R. R. 2d mor coup.	1890	100	—
Jack. R. R. 2d mor. debt B	1890	90	—
Jack. R. R. cons. gold	1912	25	—
Miss. Cen. R. R. 1st mort.	1884	—	—
Miss. Cen. R. R. 2d mort.	1886	83	—
Miss. Cen. R. R. Cons. gold	1912	—	—

Certificats et Warrants.	Offre	Demande
City Scrip 1874	30	32
1875	30	32
1876	32	35½
1877	30	32
Half paid Coupons	31	32
Levee warrants	92	94
State War'ts, '78 receivables pour licences	—	97½
State War'ts, '78 receivables pour taxes	—	—

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende.
3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon.
5 With February, 1878, coupon on.

BULLETIN COMMERCIAL.

Samedi soir, 22 Juin 1878.

COTON. — Les ventes d'aujourd'hui comprennent 550 balles à des prix qui n'exigent aucun changement dans nos cotes. Les cotes sont les mêmes qu'hier.

Aujourd'hui, à midi, le middling était coté: à Galveston à 10¾ c., à Mobile 10¾, à Savannah à 10¾, à Charleston 11 à 11⅛, à Wilmington à 10¾, à Norfolk 11⅛, à Baltimore 11½ à 11⅝, à New York 11 7/16, à Boston 11⅝, à Memphis 11 à 11⅛, à Augusta 11, à Philadelphie 11⅝, à Cincinnati 11¼, et à St-Louis 11.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

Stock en main le 1er septembre 1877 balles		91,568
Arrivé depuis le dernier état	199	
Précédemment	1,671,673	1,671,872
Total		1,693,440
Exporté aujourd.	677	
Expédié précéd.	1,654,383	1,655,060
Stock sur place et à bord		38,380
Stock (même temps l'année dernière)		71,022

Les exportations d'aujourd'hui étaient pour Brême.

Reçu depuis hier soir 148 balles.

TABAC—Les ventes aujourd'hui embrassent 106 boucauts (2, 3, 4, 8, 12, 25 et 52) ce qui porte le total des ventes de la semaine à 373 boucauts. Le montant de boucauts en vente est estimé à 5,175. Les cotes sont les mêmes qu'hier.

SUCRE—Reçu ce matin 158 boucauts. Exporté 88 boucauts et 173 barils. Vendu 156 boucauts. Les cotes sont les mêmes que celles d'hier.

MELASSE—Reçu ce matin que 5 barils. Exporté 146. Les cotes sont les mêmes que celles d'hier.

FARINE—Reçu ce matin 1648 barils. Exporté 599 barils. Vendu 1246 barils aux prix suivants: choix $5, good treble extra $4.50, 125 barils choix treble à $5, choix extra $5,25 à $6.

Nous cotons: common $3.00, fine $3,25, superfine $3,50, single extra $3,75, double extra $4, low treble extra 4,50, good treble extra $4.50, choix treble extra $4,75, à $5, choix extra $5,25 à $5.50, fancy $5,75 à $6.

VIANDES SALÉES SÈCHES. — Les Epaules sont rares et vaudraient 5⅛ à 5¼c. la livre. Au détail, 5½c.

JAMBONS. — Le choix sugar cured est toujours rare. Pour l'exportation il vaut: large size 11 à 11¼, medium average 11½ à 11¾, small size 12, ordinaire 9 à 9½c la livre.

GRAISSE—La bonne graisse est toujours rare; refined 7⅝; en baquets 8½; packers 7¼, refined en barillets 8½ à 9.

BACON — Epaules 5⅞; clear rib sides 6½; clear sides 6¾.

BREAKFAST BACON—Nous les cotons 7 à 7½c.

PORC—Le marché est ferme. Le mess vaut $10.50 le baril. Au détail $10,75.

WHISKEY—Le rectifié vaut $1.04 à $1 06 le gallon, le Bourbon $1,50 à $1,75 pour le nouveau et $2,25 à $3 pour le vieux.

MAIS—Reçu ce matin 9500 sacs. Exporté 852 sacs. Vendu 1250 sacs aux prix suivants: 500 choix blanc à 50c. le boisseau, 700 choix jaune à 51.

MAIS EN GRENIER—Reçu ce matin 25,000 boisseaux; il vaut mixed 44c. le boisseau, blanc 46.

AVOINE—Reçu ce matin 6,983 sacs. Exporté 53. Vendu 1050 sacs Galena à 31½ le boisseau.

SON—Reçu ce matin 1628 sacs. Exporté 24 sacs. Vendu 500 sacs aux prix suivants: 300 sacs à 62½c., et 200 sacs à 65c. les 100 livres.

FOIN—Le marché au foin a été très calme ces jours passés. Acheté hier 3000 tonneaux par des spéculateurs à $12 le tonneau.

BLÉ—Reçu ce matin 375 boisseaux. Il vaut, nouveau blé du Texas, 90c à $1 le boisseau.

LAINE—Nous cotons: Burry 8 à 12c la livre, Louisiana clear 19 à 22, Clear Lake 23½ la livre.

MOUSSE—Le choix se vend immédiatement. Nous cotons: mixed 2 à 2½c., choix 3 à 3½.

VOLAILLES—Les grosses volailles de l'Ouest valent $3,85 à $4; les poulets $1,50 à $2,50, les canards $2,50 à $3, les oies $4 à $4.50, les dindes $9 à $10 la douzaine.

ŒUFS.—Ceux de l'Ouest valent 10 à 14, ceux de la Louisiane 15 à 17c. la douzaine.

POMMES DE TERRE—Les pommes de terre de la Louisiane valent 65 à 80 le baril. Les oignons de la Louisiane $1.75 le baril.

CAFÉ—Marché calme. Pas de stock en première mains; le stock en mains des marchands est de 6,500 sacs.

Nous cotons pour les cargaisons: Ordinaire 13½ à 13¾c. (or) la livre; fair 15¼; good 16, prime 16¾. Au détail, ordinaire 13½ à 13¾c. or la livre, fair 15¼ à 15½, good 16¼ à 16½, prime 17 à 17¼c.

RIZ—Reçu ce matin 285 barils. Nous cotons:

	Par livre
Clean No 2	4½@4¾
Ordinaire	6½@ —
Fair	6¾@ —
Good	7—@ —
Prime	7¼@ —
Choix	7½@ —

AVIS.

A TOUS ceux qui souffrent des erreurs et des égarements de la jeunesse, de faiblesse nerveuse, décrépitude prématurée, perte de la puissance virile, etc., j'enverrai GRATUITEMENT une recette qui les guérira. Ce remède précieux a été découvert par un missionnaire dans l'Amérique du Sud. Envoyez une enveloppe, portant votre nom au Rév. JOSEPH T. INMAN, STATION D. BIBLE HOUSE, NEW YORK CITY.
24 nov—1 an

Marché aux Bestiaux.

Opérations de la semaine.

	Arrivé.	Vendu.	Stock.
Bœufs du Texas..	1061	1001	232
Veaux	357	749	83
Cochons	317	259	161
Moutons	852	1190	—
Vaches à lait	33	27	42

PRIX DES BESTIAUX.

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par lb brute	4½@ c
do 1re qualité	3½@4c
do 2e do	3 @— c
do 3e do	2½@— c
Bœufs du Texas, choix, par tête	$30 @$ —
do 1re qualité	$25 @$ —
do 2e do	$15 @$20
do 3e do	$10 @$12
Cochons, 1re qualité, par lb brute	3½@4½c
do 2e do	3 @ —
do 3e do	— @ — c
Moutons, 1re qual., par tête	$ 4 00@$ —
do 2e do	$ 2 50@$ 3 00
do 3e do	$ 2 00@$ —
Vaches laitières, 1re qualité, par tête	$75 00@$90
Vaches laitières, 2me qualité, par tête	$40 00@$70
Vaches du Texas avec veaux	$— —@$ —
Veaux, 1re qual. ₩ tête	$ 7 50@$ 8
do 2e "	$ 6 00@$ 7
Veaux d'un an, 1re qualité, ₩ tête	$ 9 00@$10
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$8 00@$ 9

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI 22 JUIN 1878.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship Margaret, Baker, Key West via Cedar Keys
Steamship W G Hewes, Morgan, Indianola
Navire Wyoming, Baker, Brême
Barque (norv) Lufra, Lorentzen, Cork
Goëlette John G Whipple, Arnet, Grand Cayman

ARRIVÉS.

Steamship Knickerbocker, Kemble, New York
Steamship Lone Star, Forbes, New York
(A la station de la Quarantaine.)
Steamship Tappahanock, Cookery, de la Havane via les Ports de la Floride
Steamship Chas W Lord, Colton, Havane

BATEAUX A VAPEUR.

John Gilmore, Symmes, de St-Louis avec 3 barges
Danube, Thorn, de Shreveport
St Mary, Dalféra, du Bayou Lafourche
Alvin, Scovell, du Port Eads

EXPORTATIONS.

KEY WEST VIA CEDAR KEYS—par steamship Margaret—Key West—345 barils farine, 30 barils gru, 18 barils biscuits, 11 barils sucre, 4 barils whisky, 19 tierçons jambons, 20 tierçons suif, 11 tierçons viande, 4 boucts sucre, 6 boucts bacon, 169 sacs maïs, 67 sacs avoine, 4 sacs café, 21 sacs son—Cedar Keys—865 barils farine, 74 barils farine de maïs, 33 barils porc, 36 barils gru, 22 barils whisky, 26 barils biscuits, 23 tierçons viande, 1059 sacs maïs, 113 sacs avoine, 28 sacs café, 10 boucts bacon, 10 colis divers.

BREME—par navire Wyoming—677 balles coton, 668 boucts tabac, 4 caisses tabac, 20 sacs tourteaux, 2 barils pommes sèches, 3600 merrains.

CORK—par barque Lufra—7648 sacs tourteaux, 1690 merrains.

GRAND CAYMAN—par goëlette J G Whipple—39 barils farine, 75 demi barils farine, 10 barils farine de maïs, 10 barils porc, 10 barils pommes de terre et divers.

IMPORTATIONS.

NEW YORK—par steamship Knickerbocker—Marchandises assorties.

NEW YORK—par steamship Lone Star—Marchandises assorties.

Arrivages de Produits.

ST. LOUIS—par steamer John Gilmore—4794 sacs maïs, 25,000 boisseaux maïs en grenier, 22,481 boisseaux seigle en grenier, 215 demi barils farine, 1911 barils farine, 544 barils farine de maïs, 5423 sacs avoine, 1219 sacs son, 15 boucts tabac.

SHREVEPORT — par steamer Danube—52 balles coton, 550 sacs tourteaux, 75 barils huile, 39 sacs graines coton, 268 têtes bestiaux.

BAYOU LAFOURCHE—par steamer St Mary 2 balles coton, 365 sacs riz brut.

PORT EADS—par steamer Alvin—194 barils riz.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS R. R.—21 balles coton, $28,677 en espèces.

NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—21 balles coton, 345 sacs tourteaux, 332 sacs graines coton.

CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS R. R.—21 balles coton.

LISTE DE NAVIRES.

En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.
Steamship Knickerbocker, Kemble, parti 15 juin
Steamship Star, Forbes ... parti 15 juin

BATH (Me)
Navire Andrew Jackson, Bartlett ... en ch. 4 juin
Barque H. A. Burnham, Raynes ... partie 24 mai
Schooner James A. Potter, Ogier ... parti 6 juin
Navire Screamer, Austin, en chargement 10 juin

LIVERPOOL.
Steamship Teutonia, King ... parti 1er juin
Barque Wild Hunter, Minot ... partie 1er juin

WESTPORT.
Barque Tres Dubrovacki, Tarconovich, p ... mars

HAVRE.
Barque Hanne Salmer, Nielsen ... parti 3 mars

BORDEAUX.
Barque Ste Geneviève, Demeurant, partie 31 Mai

ROUEN.
Barque New Brunswick, Storeen ... exp. 8 avril

GÊNES.
Barque Louisiana, Gardolf ... exp'd 16 av

Avis aux Contribuables.

LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.

JOHN T. DUFOUR,
Passage de la Bourse.

L'ABEILLE

DE LA

NOUVELLE-ORLÉANS.

JOURNAL QUOTIDIEN,

AVEC UNE

ÉDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN

—ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Édition hebdomadaire réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS:

No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

ÉDITION QUOTIDIENNE:

Un an	$14 00
Six mois	7 00
Trois mois	3 50
Un mois	1 25

Port annuel, $1 20 ou 10 cents par mois.

ÉDITION HEBDOMADAIRE:

Un an	$5 00
Six mois	3 00
Trois mois	1 25

Port annuel, 25 cents.

Prix du numéro............10 cents.

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

ANNONCES.

Minimum d'insertion: 10 lignes.

Une première insertion	$1 00
Chaque insertion subséquente...	75

Pour les annonces de commerce, 25 pour cent d'escompte.

Pour les annonces au mois ou à l'année, on traite de gré à gré avec l'administration du journal.

L'ABEILLE

Est le plus ancien journal de la Louisiane. Fondée le 1er Septembre 1827, elle compte plus d'un demi-siècle d'existence.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales—

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger,
Un Bulletin Maritime,
Une Liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,
Un Bulletin Financier,
Un Bulletin Commercial,
La Liste des voyageurs arrivés dans les principaux hôtels,
La Liste des voyageurs partis par chemins de fer.

BUREAUX ET ATELIERS:

73....CHARTRES....73.